



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUNA Y DE BARCELONA,

DEL JUEVES 12 DE SETIEMBRE DE 1811.

S. Leancio Mártir.

Las Q. H. están en la Iglesia de PP. Dominicos; se reserva à las seis de la tarde.

DIA.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
10 á las 11 de la noc.	18 grad. 3	28 p. 4 l. 9	E. S. E. Sereno.
11 á las 6 de la mañ.	17 4	28 4 3	E. Nubes.
11 á las 2 de la tard.	20 4	28 4 1	S. Idem.

NOUVELLES ETRANGERES.

AUTRICHE.

Vienne, 12 juillet. — On commence à faire à Presbourg des préparatifs pour la tenue de la diète hongroise.

Les ruines du château de cette ville, qui a été brûlé à la fin de mai, offrent un aspect fort triste, qui se présente même à une très-grande distance, parce que ce château était construit sur une hauteur qui domine toute la contrée. C'était un superbe bâtiment, où feu l'impératrice Marie-Thérèse a souvent passé quelques semaines, et où, dans la suite, l'archiduchesse Christine et le duc Albert de Saxe-Teschen, son époux, ont résidé pendant plusieurs années. (*Journal du soir.*)

ANGLETERRE.

Londres, 15 juillet. — Nos lecteurs verront avec peine que le gouvernement des Etats-Unis est aussi obstiné, aussi implacable que le nôtre. Une rupture prochaine semble être inévitable, et le résultat n'en sera qu'une guerre de pillage. Nulle des deux puissances ne peut se faire beaucoup de tort; nous ne pouvons point envahir les Etats-Unis, et ceux-ci ne peuvent conquérir l'Angleterre; et quant à la lutte du pillage, nous avons plus à perdre qu'à gagner. Parlant la même langue, les matelots des deux nations s'entre-mêleront; et comme l'Angleterre souffrira le plus du pillage, de leur côté les Etats-Unis nous enleveront le plus grand nombre de déserteurs; et si nous sévissions contre ceux qui tou-

NOTICIAS ESTRANGERAS.

AUSTRIA.

Viena 13 de Julio. — Empiezan á hacerse en Presburgo los preparativos para la dieta húngara.

Las ruinas del castillo de esta ciudad, que fué incendiado á fines del mes de mayo, presentan un aspecto muy triste; aun desde mucha distancia, á causa de que ese castillo se hallaba construido sobre una altura que domina toda la comarca. Era un soberbio edificio, en donde la difunta Emperatriz Maria Teresa habia pasado algunas semanas muy á menudo, y despues la Archiduquesa Cristina con el Duque Alberto de Saxonia Teschen su esposo, habian residido por espacio de muchos años. (*Journal du soir.*)

INGLATERRA.

Londres 15 de Julio. — Nuestros lectores verán con sentimiento que el Gobierno de los Estados Unidos es tan obstinado, y tan implacable como el nuestro. Parece inevitable un próximo rompimiento; y sus resultados no serán mas que una guerra de pillage. Ninguna de ambas potencias puede causarse mucho daño. Ni nosotros podemos invadir los Estados Unidos, ni esos pueden conquistar la Inglaterra; y en quanto à la lucha del pillage, nosotros perderemos mas que ganaremos. Como los marineros de ambas naciones hablan una misma lengua, se mezclarán; y como la Inglaterra padecerá mas en el pillage, los Estados Unidos por su parte nos tomarán un gran número de

beront entre nos mains , il nous imiteront et pendront homme pour homme. Nous ferons donc , pendant un certain temps , une simple guerre de corsaire , guerre préjudiciable à tous , si ce n'est aux armateurs , dont le commerce ne consiste que dans le pillage ; jusqu'à ce que , par un accord tardif , nous revenions à un état de paix , sans avoir même fixé un seul des points qui auront été le motif de la guerre.

(*Idem.*)

ROYAUME DE NAPLES.

Naples , 20 juillet. — Jusqu'à présent on n'avait recueilli par an , dans ce royaume , l'un portant l'autre , que 40.000 balles de coton. La culture du cotonnier s'est beaucoup étendue ce printemps. Le gouvernement n'a rien épargné pour y encourager les habitants , et ils s'y sont portés avec d'autant plus d'empressement , que d'après les circonstances actuelles , ils peuvent compter sur un débit aussi prompt qu'avantageux. La température a d'ailleurs été si favorable , que l'on peut s'attendre à une récolte presque double. Le coton qui croît en Calabre et dans les environs de cette capitale , ne le cède point en finesse à celui de la Géorgie (dans l'Amérique septentrionale.) On cultive aussi avec beaucoup d'ardeur le pastel et la betterave , d'après les intentions du gouvernement.

(*Idem.*)

ESPAGNE.

Valladolid 12 juillet. — La journée d'hier , 10 de ce mois , a été la plus heureuse pour les habitants de cette ville , qui ont eu la satisfaction d'y voir notre auguste souverain.

S. Exc. Mgr. le maréchal duc d'Istrie , son état-major , plusieurs généraux , beaucoup d'officiers et employés civils qui étaient allés au-devant de S. M. à la distance de trois lieues , ont eu l'honneur de la féliciter et de former le cortège de sa royale personne. Une députation de la chancellerie royale attendait , selon l'usage , à une lieue de la ville , pour offrir les mêmes félicitations ; tandis que ce tribunal en corps , la municipalité , l'évêque et le chapitre ecclésiastique étaient hors des portes pour recevoir S. M.

La chancellerie a adressé le discours suivant à S. M. :

Sire , votre chancellerie de Valladolid se présente aux pieds augustes de V. M. pour lui offrir l'hommage le plus respectueux de l'amour et de la soumission qu'elle professe pour son Souverain , ainsi que pour la féliciter de son retour au milieu de ses fidèles sujets , retour aussi exactement accompli que solennellement promis à son

desertores ; y si nosotros nos portamos con rigor con los que caygan en poder nuestro , ellos nos imitarán y nos ahorcarán hombre por hombre. De modo que nosotros por cierto espacio de tiempo no haremos más que una simple guerra de corsario , guerra perjudicial à todos , ménos à los armadores , cuyo comercio no consiste mas que en el pillage ; hasta que por un convenio tardio volvamos à un estado de paz , sin haber fixado un punto solo , de los que habrán sido motivo de la guerra.

(*Idem.*)

REYNO DE NAPOLES.

Nápoles 20 de Julio. — Hasta ahora no se habian cogido en este Reyno mas que 40.000 balas de algodón cada año , contando unos con otros. El cultivo de esta planta se ha extendido mucho en esta primavera. El gobierno no ha perdonado medio alguno para animar los habitantes à su cultivo , y estos se dedican à ello con tanto mas ahinco , quanto à tenor de las circunstancias actuales , pueden contar con un despacho tan pronto como ventajoso. Por otra parte la temperatura ha sido tan favorable que hay motivos de confiar en una cosecha casi doble. El algodón que erece en Calabria , y en las cercanias de esta capital (no cede en finura al de Georgia (en la América septentrional). Se cultiva tambien con mucho ardor el glasto , y las remolachas , insiguendo las intenciones del gobierno.

(*Idem.*)

ESPAÑA

Valladolid 12 de Julio. — El dia de ante ayer , 10 del corriente , fué el mas bello para los habitantes de esta ciudad , que tuvieron la satisfaccion de ver en ella nuestro Augusto Soberano.

Su Excelencia , el duque de Istria , su estado mayor , varios generales , muchos oficiales , y los empleados civiles , que habian salido al encuentro de S. M. à tres leguas de distancia , tuvieron el honor de felicitarle , y formar el acompañamiento de su real persona. Una diputacion de la chancillería real aguardaba , segun es de estilo , à una legua de la ciudad , para ofrecer las mismas enhorabuenas , mientras que ese tribunal en cuerpo , el Ayuntamiento , el Obispo , y el Cabildo eclesiástico , se hallaban fuera de las puertas , para recibir à S. M.

La chancillería ha dirigido à S. M. el discurso siguiente :

« Señor , vuestra chancillería de Valladolid se presenta à las augustas plantas de V. M. para ofrecerle el mas respetuoso homenaje del amor , y sumision que profesa à su Soberano ; como tambien para felicitarle por su regreso al seno de sus fieles vasallos , regreso tan exáctamente cumplido , como solennemente prometido al pasar

passage par cette ville en se rendant à Paris. La chancellerie, Sire, fidèle exécutrice des ordres de V. M., s'est efforcée et ne cessera de s'efforcer, en interposant sa médiation dans tout son district, de développer dans le cœur de tous vos sujets, les vœux ardents qui l'animent pour l'obtention de la pacification générale et du règne heureux de V. M. sur tous ses vastes domaines.

Le roi a répondu :

« L'un de mes premiers soins sera d'organiser les tribunaux : l'administration juste et libre de la justice est la principale base des états. L'influence funeste des passions a pu retarder la pacification intérieure du royaume ; je me flatte qu'elle ne tardera pas à s'effectuer. Je suis persuadé que tous les magistrats ont inspiré et inspirent par leur conduite l'amour de l'ordre. J'agréerai les sentimens que me témoigne la chancellerie à l'occasion de mon retour. »

Ensuite le très révérend évêque a dit à S. M. :

« Sire, l'évêque de Valladolid, le chapitre de ma sainte église et le clergé du diocèse désiraient avec ardeur le retour de V. M. en Castille ; ils dirigeaient dans cette intention leurs humbles prières au ciel. Témoins de l'accomplissement de leurs vœux, il ne leur reste plus rien à souhaiter à cet égard. »

« Du reste, Sire, l'évêque, le chapitre et le clergé sont des fidèles sujets de V. M. ; tous l'aiment de cœur ; ils lui souhaitent une vie longue et heureuse ; ils lui rendent leurs hommages et se présentent à ses pieds augustes. »

S. M. a daigné répondre en ces termes :

« Je reçois avec plaisir les sentimens que vous exprimez en votre nom et au nom du chapitre de la sainte église de Valladolid et du clergé de votre diocèse. Je ne doute point que vous ne contribuiez par vos exhortations à éclairer les peuples sur leurs véritables intérêts, et que vous ne recommandiez aux curés et autres ecclésiastiques de prêcher la paix et la concorde, participant ainsi au plan de pacification générale et de tranquillité de mes états, objet principal de ma sollicitude paternelle et de l'amour que je porte à mes sujets. »

La municipalité, enfin, après avoir présenté au Roi les clefs de la ville avec le commandant de place, adressa ces paroles à S. M. :

« Sire, la ville de Valladolid, en présentant à V. M. les clefs de ses portes, bénit le jour heureux qui lui était promis, et dans lequel elle verra dans ses murs le meilleur et le plus aimable souverain. Le même amour qui répandait de la tristesse et du deuil dans ses sentimens lorsqu'elle voyait V. M. se mettre en route pour la France,

por esta ciudad, quando marchaba à Paris. La chancilleria, Señor, fiel executora de las órdenes de V. M., se ha esforzado y se esforzará sin cesar, interponiendo su mediación en todo su distrito, en imprimir en los corazones de todos vuestros vasallos los ardientes deseos que la animan de obtener una pacificación general, y un reinado dichoso de vuestra Magestad en todos sus vastos dominios »

El Rey respondió :

« Uno de mis primeros cuidados será el de organizar los tribunales ; la administracion justa y libre de la justicia es la base principal de los estados. La funesta influencia de las pasiones ha podido retardar la pacificación interior del reyno. Me lisonéo de que esta no tardará à verificarse. Estoy persuadido de que todos los magistrados han inspirado é inspiran con su conducta el amor al orden. Agradezco el sentimiento que manifiesta la chancilleria à la ocasión de mi vuelta. »

Luego el Reverendísimo obispo de Valladolid dixo à S. M.

« Señor, el obispo de Valladolid, el cabildo de mi Sta. iglesia, y el clero de la diócesis deseaban con ansia el que V. M. volviese à Castilla ; con esta intencion dirigian al Cielo sus humildes súplicas. Viéndolas cumplidas, no le queda mas que desear sobre esto. »

Por lo restante, Señor, el obispo, el cabildo, y el clero son todos fieles vasallos de V. M. ; todos le aman de corazón, y le desean una vida dichosa, y dilatada ; así es que le rinden su homenaje, y se presentan à sus augustas plantas. »

S. M. se dignó responder en los siguientes términos :

« Recibo con placer los sentimientos que me expresais en vuestro nombre, y en el del cabildo de la Santa Iglesia de Valladolid, y clero de vuestra diócesis. No pongo duda alguna en que contribuiais con vuestras exhortaciones à ilustrar los pueblos sobre sus verdaderos intereses, y que encargareis à los curas, y demas eclesiásticos que prediquen la paz y la concordia, participando de este modo en plan de pacificación general, y tranquilidad de mis estados, objeto principal de mi paternal solicitud, y del amor que profeso à mis Vasallos. »

Al Ayuntamiento por fin, después de haber presentado al Rey las llaves de la ciudad, con el Comandante de la plaza, dirigió à S. M. estas palabras :

« Señor, la ciudad de Valladolid, al presentar à V. M. las llaves de sus puertas, bendice el dia dichoso que le era prometido, y en el qual verá dentro de sus muros el mejor y mas amable soberano. El mismo amor que llenaba nuestros sentimientos de luto, y de tristeza, quando veia que S. M. se ponía en camino

laissant orphelin son royaume, qui le regarde comme le père le plus bienfaisant, c'est celui qui maintenant interrompt et fait disparaître nos échos par le bruit redoublé des danses, des acclamations et des expressions de la joie, qui manifestent bien la sensibilité et l'émotion d'un peuple qui vient d'élever un arc de triomphe aux portes de la ville en l'honneur de V. M. Il prépare aussi d'autres fêtes et amusemens qui, sans être dignes du Prince auquel ils sont destinés, rendront du moins un éclatant témoignage de ses vœux et de notre attachement à la catholique et royale personne de V. M., aux pieds de laquelle il a l'honneur de se présenter.»

Le Roi a eu la bonté de répondre à la municipalité :

« J'agréé les démonstrations de joie par lesquelles la ville de Valladolid veut célébrer mon retour. Celles qui flatteront réellement mon cœur, seront les efforts que feront la ville en corps et ses principaux habitans en particulier, pour ramener dans le sein de la société les hommes entraînés par les passions qui se trouvent dans les quadrilles, et poursuivre les malfaiteurs, déserteurs et gens sans aveu qui les composent en grande partie. Ces quadrilles sont le fléau et la désolation des peuples : tous doivent faire leurs efforts pour qu'elles disparaissent d'Espagne et que la pacification ait lieu. Alors cesseront dans l'intérieur les charges indispensables de la guerre; et je pourrai élever la nation au degré de prospérité et de gloire qui lui appartient. Tels sont mes plus ardens desirs. La ville de Valladolid peut compter sur mon affection et ma bienveillance particulière. »

[Idem.]

para Francia, dexando huérfano el reyno que le mira como à padre el mas benéfico; es el que ahora interrumpe nuestros lamentos con el ruido multiplicado de las danzas, aclamaciones de regocijo, que manifiestan claramente la sensibilidad, y la emocion de un pueblo, que acaba de elevar un arco de triunfo à las puertas de la ciudad, en honor de V. M. Prepara tambien otras fiestas, y diversiones, las que aun que nada dignas del príncipe à quien se destinan à lo ménos darán un brillante testimonio de nuestros deseos, y de nuestra adhesion à la católica y real persona de V. M., à cuyas plantas tiene el honor de presentarse »

El Rey tuvo la bondad de responder al Ayuntamiento :

« Agradezco las demostraciones de júbilo, con que la ciudad de Valladolid quiere celebrar mi regreso. Lo que mas lisonjearia mi corazon, fueran el ver los esfuerzos que la ciudad en cuerpo, y sus principales habitantes en particular hicieren, para conducir al seno de la sociedad esos hombres que llevados de las pasiones, se hallan en las quadrillas; y para perseguir los malhechores, desertores, y gente ociosa que componen su mayor parte. Estas quadrillas son el azore, y la desolacion de los pueblos : todos deben hacer sus esfuerzos, para que desaparezcan de España, y se verifique la pacificacion. Entonces cesarán en lo interior las cargas indispensables de la guerra; y yo podré elevar la nacion al grado de prosperidad que le pertenece. Tales son mis mas ardientes deseos. La ciudad de Valladolid puede contar con mi afecto, y particular benevolencia. »

[Idem.]

ARTICLE OFFICIEL.

Barcelone, le 11 Septembre 1811.

Je promets une récompense de quatre mille réaux de vellon à celui ou à ceux qui feront arrêter l'assassin nommé Figa.

Le Général de Division, Comte de l'Empire, Gouverneur de la ville et Province de Barcelonne,

Signé MAURICE MATHIEU.

ARTICULO DE OFICIO.

Barcelona, 11 de Setiembre de 1811.

Prometo una recompensa de quatro mil reales de vellon à qualesquiera que prendieren ó hicieren prender el asesino nombrado Figa.

El General de division, conde del Imperio, Gobernador de la ciudad y Provincia de Barcelona,

Firmado MAURICIO MATHIEU.

AVISO. La Proclama de la Junta de Berga se continuará mañana.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española representará hoy las dos comedias en un acto *La Florentina* y *El Esplin*, con tonadilla, fandango y saynete.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.